La Bâtie
Festival de Genève
28.08 – 13.09.2020

Kaori Ito et Yoshi Oïda
Le Tambour de soie
Un Nô moderne

Dossier de presse

Kaori Ito et Yoshi Oïda (JP-FR)
Le Tambour de soie
Un Nô moderne

Youpi, du théâtre nô à La Bâtie ! Projet conçu et interprété par la danseuse et chorégraphe japonaise Kaori Ito en binôme avec son maître et ami Yoshi Oïda – légendaire comédien de Peter Brook –, *Le Tambour de soie* s'inspire d'une pièce traditionnelle de nô, ici réécrite par Jean-Claude Carrière. C'est l'histoire d'un vieil homme qui, nettoyant un plateau de théâtre, tombe en admiration devant une danseuse qui répète sur scène. La femme lui tend alors un tambour : s'il parvient à le faire sonner, elle sera sienne. Mais... la soie reste silencieuse. Fable envoûtante qui mêle intimement texte, musique et danse, cette nouvelle création dit la relation de transmission entre un homme âgé qui se sent jeune et une jeune femme qui se sent déjà vieille, ainsi que le sentiment de culpabilité de cette dernière et la métamorphose nécessaire pour s'en libérer. Universel.

Théâtre / Danse
Un accueil en coréalisation avec le Théâtre du Bordeau

Maison de la Culture d'Amiens
Mise en scène et chorégraphie
Kaori Ito et Yoshi Oïda

Texte
Jean Claude Carrière, inspiré de Yukio Mishima

Musique
Makoto Yabuki

Lumières
Arno Veyrat

Costumes
Aurore Thibout

Couleurs textiles
Aurore Thibout, Ysabel de Maisonneuve

Collaboration à la chorégraphie
Gabriel Wong

Collaboration à la mise en scène
Samuel Vittoz

Interprétation
Kaori Ito, Yoshi Oïda, Makoto Yabuki

Production
Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production (production déléguée), Compagnie Himé

Coproduction
Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville – Paris

Soutiens
La Compagnie Himé est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, par la Région Île-de-France et le Département du Val-de-Marne. L'Association Himé reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets.

Notes
Kaori Ito est artiste associée à la Maison des arts de Créteil, au CENTQUATRE-PARIS et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse – Marseille

Informations pratiques

Sa 12 sept 21:00
Di 13 sept 18:00

Théâtre du Bordeau / Saint-Genis-Pouilly
Rue de Genève 18 / 01630 Saint-Genis-Pouilly

Durée : 60’

PT CHF 23.- / TR CHF 15.- / TS CHF 12.-

Présentation
Le Tambour de soie
Un Nô moderne

Une légendaire histoire du théâtre Nô, dont s'inspire Jean-Claude Carrière, portée par la rencontre de deux artistes japonais exceptionnels que sont Kaori Ito et Yoshi Oïda. Inspiré par la pièce de théâtre Nô Aya no Tsuzumi et de son adaptation par Yukio Mishima, le spectacle conte l'histoire d'un vieil homme qui en nettoyant le plateau d'un théâtre, tombe en admiration devant une danseuse qui répète sur scène son spectacle. Cette femme plus jeune lui semble inaccessible. La jeune femme lui tend un tambour japonais, en lui disant que s'il arrive à le faire sonner, elle sera sienne. Elle se prépare à répéter la danse de la folie, issue du répertoire traditionnel japonais, au son du tambour, mais le vieil homme essaie de le faire sonner sans succès. La surface du tambour est en soie et la mission, impossible, conduit le vieil homme désespéré à une terrible issue. L'homme couvert de sang réapparaît et vient hanter la jeune femme tel un fantôme vivant.

Mêlant subtilement texte parlé et moments dansés au son des percussions de Makoto Yabuki, ce Nô moderne librement inspiré de cette histoire traditionnelle, unit dans un jeu dépouillé, le drame d'un vieil homme désireux de plaire et la culpabilité d'une jeune femme indifférente ou complice. Dans cette atmosphère étrange et fantasmatique où le rêve frôle la manipulation, surgit une beauté épurée, simple mais aussi cruelle, contée sur le ton poétique et subtil qui caractérise le Japon.

Le spectacle est une fable sur la transmission, sur cette rencontre de génération entre un homme âgé qui se sent jeune et une femme dans l'accomplissement de son art qui sent le poids du temps. Mais c'est aussi le reflet d'une relation d'admiration, de filiation et de complicité à l'image de ce duo que forment la chorégraphe Kaori Ito et Yoshi Oïda, légendaire comédien de Peter Brook.

Notes d'intention

«Je souhaite raconter une histoire dans laquelle on suivrait la genèse du sentiment de culpabilité d'une femme, son développement et la métamorphose nécessaire pour s'en libérer. Le point de départ serait une action vécue comme criminelle par cette femme. On peut différencier trois formes de crime. Un crime lié à son propre être. La religion a pu considérer le corps de la femme comme source de péché dédouanant ainsi l'homme de sa propre responsabilité par exemple. Un crime est aussi l'action de faire intentionnellement du mal à une autre personne. Il existe une troisième forme de crime, comme la non-assistance à personne en danger. Une femme par sa beauté va malgré elle séduire un homme et se jouer de lui en faisant croire qu'il peut lui plaire. Elle prend alors conscience de son méfait et développe un terrible sentiment de culpabilité. Comment peut-elle s'en libérer ? Quelle est la responsabilité de cet l'homme ?»

Yoshi Oïda

«J'ai rencontré Yoshi à Paris il y a presque 10 ans. Il m'a fascinée car j'ai trouvé « un japonais complètement libre ». Jusqu'à aujourd'hui, il est toujours mon ami proche et mon maître. Il a vécu l'avant-guerre, l'après-guerre et maintenant l'iPhone. Il est un grand acteur renommé de Peter Brook et continue de réaliser ses rêves. Nous avons travaillé ensemble pour le projet Yumé qui est inspiré d'une histoire de Nô Matsukazé. Aujourd'hui, il a 87 ans et il est très en forme. Il continue d'apprendre beaucoup de choses et j'apprends énormément de lui sur la vie, le travail et le Japon. Nous avons ce désir commun de créer une pièce à nous deux, d'être sur scène ensemble et peut-être que ce sera notre dernière aventure. Le projet est inspiré d'une pièce de théâtre Nô. C'est l'histoire d'un vieil homme qui nettoie les jardins d'un palais et qui tombe amoureux d'une princesse. La femme lui fait passer un tambour japonais et lui transmet le message, « Si vous pouvez le faire sonner, je suis à vous ». Il essaie mais il n'y arrive pas car la surface du tambour a été remplacée par de la soie. L'homme se suicide et revient hanter la femme. Nous avons choisi avec Jean-Claude Carrière de nous inspirer d'une version adaptée de cette histoire par Yukio Mishima qui était un grand ami de Yoshi. Dans sa version, la femme dit à la fin « comme en rêve : Je l'aurais entendu s'il avait frappé une fois de plus. »* Ce qui nous intéresse dans cette fable, c'est une histoire de transmission entre une femme qui se sent déjà vieillir et un homme âgé qui se sent encore jeune.»

Kaori Ito

Biographie
Kaori Ito

Née au Japon, Kaori Ito étudie le ballet classique dès l'âge de 5 ans. À 20 ans, elle part à New York pour intégrer la section danse de l'Université Purchase. De retour à Tokyo, elle obtient un diplôme de sociologie et décroche une bourse pour retourner à New York dans le cadre du programme d'études internationales pour les artistes du gouvernement japonais. Elle étudie à l'Alvin Ailey Dance Theater. Kaori Ito a été interprète pour Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui et James Thierrée avant de se lancer elle-même dans l'aventure chorégraphique dans le cadre de collaborations, avec Aurélien Bory, Olivier Martin-Salvan, ou pour sa propre compagnie. Artiste polymorphe, elle réalise également des vidéos, des peintures et collabore régulièrement au théâtre et au cinéma (avec Édouard Baer, Denis Podalydès ou Alejandro Jodorowsky). Entre 2008 et 2010, elle crée son premier spectacle Noctiluque, puis Solos et Island of no memories. En 2013, Les Ballets C de la B produisent sa création *Asobi* et en 2016, elle crée *Puedo Flotar?* dans le cadre d'une commande du BANCH - Ballet national du Chili. Entre 2015 et 2018, elle développe une trilogie autobiographique *Je danse parce que je me méfie des mots* (duo avec son père – 2015), *Embrase-Moi* (performance avec son compagnon - 2017) et *Robot, l'amour éternel* (en solo – 2018). Elle reçoit le prix Nouveau talent chorégraphie de la SACD et est nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Kaori apparaît également dans *Poesía sin fin* d'Alejandro Jodorowsky, sorti pour la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2016, et dans *Ouvert la nuit* d'Édouard Baer. Pour Japonismes 2018, elle crée *Is it worth to save us ?* avec l'acteur japonais Miraï Moriyama.

Biographie
Yoshi Oïda

Yoshi Oïda est un acteur, metteur en scène et écrivain japonais, né en 1933 à Kōbe. Oïda a une maîtrise en philosophie de l'Université de Keio. Il se fait d'abord connaître au Japon en 1953 : télévision, cinéma et théâtre contemporain. Il collabore avec Yukio Mishima. Invité en France par Jean-Louis Barrault en 1968, il y travaille avec Peter Brook. En 1970, il entre au Centre international de recherche théâtrale (CIRT) fondé par Peter Brook. Il participe ensuite à ses plus célèbres spectacles au Théâtre des Bouffes du Nord : *Les Iks* d'après Colin Turnbull, *La Conférence des oiseaux* d'après Farid Al-Din Attar, *Le Mahabharata* (épopée hindoue), *La Tempête d'après Shakespeare*, *L'homme qui* d'après Oliver Sacks. Il joue aussi au cinéma pour Peter Greenaway (*The Pillow Book*) et écrit sur le théâtre trois ouvrages théoriques, traduits en plusieurs langues : *L'Acteur flottant, L'Acteur invisible* et *L'Acteur rusé.* À partir de 1975, parallèlement à son métier de comédien, Yoshi Oïda met aussi en scène du théâtre, des opéras et de la danse (*Fin de partie* de Samuel Beckett, *Les Bonnes* de Jean Genet, *Nabucco* de Verdi, *Don Giovanni* de Mozart, *War Requiem* de Benjamin Britten, *La Frontière* de Philippe Manoury, etc).

Presse
Extraits

« Nombre de Français connaissent le Nô par ouï-dire ; d'autres pour en avoir lu ou feuilleté quelques-uns en traduction, ou même pour en avoir vu donner un au Japon ou par une troupe de passage. Bien des gens l'entrevoient surtout grâce au bel et fracassant essai de Claudel, qui tout à la fois simplifie et exagère : « Le drame grec, c'est quelque chose qui arrive ; le Nô, c'est quelqu'un qui arrive. » En quête de formule mémorable, on pourrait s'en tenir à celle-là. (...) Le théâtre grec est une chose et le Nô une autre, mais la vieille formule s'applique à tous deux : la terreur et la pitié sont les deux ressorts de la tragédie. »

Marguerite Yourcenar, Dans son avant-propos des *Cinq Nô modernes de Yukio Mishima* © Éditions GALLIMARD

« Une légendaire histoire du théâtre nô, dont s'inspire Jean-Claude Carrière, porté par la rencontre de deux artistes Japonais exceptionnels. Un voyage en poésie... Le spectacle, inspiré par une pièce de théâtre nô et de son adaptation par Yukio Mishima, conte l'histoire d'un vieil homme qui en nettoyant les jardins d'un palais tombe amoureux d'une femme plus jeune et inaccessible. La femme lui tend un tambour japonais en lui disant que s'il arrive à le faire sonner, elle sera sienne ; mais la surface du tambour est en soie et la mission, impossible, conduit le vieil homme au suicide. Le spectacle est une fable sur la notion de transmission, contée sur le ton poétique et subtil qui caractérise le Japon. Les jeux de la chorégraphe Kaori Ito et de Yoshi Oïda, légendaire comédien de Peter Brook, sont accompagnés par le musicien Makoto Yabuki. »

Hugues Le Tanneur, *Les Inrockuptibles*, 13 avril 2013

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 24 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias